

VMF sur le terrain

LA PAROLE À ÉRIC DUPRÉ LA TOUR

Il y a cinq ans, Éric Dupré la Tour, issu d'une famille bien connue dans le département, prenait la suite d'Annick Degors à la tête de la délégation VMF de la Drôme. À l'occasion de la parution de ce dossier, il évoque pour nous la manière dont il conçoit sa mission et les actions qu'il mène sur le terrain avec les membres de son comité.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-BAPTISTE RENDU



MICHEL WALLE

Avec une vie professionnelle prenante, parvenez-vous à consacrer du temps aux VMF ?

J'ai résolu en partie cette difficulté en m'entourant d'un comité étoffé, dans lequel chacun a des attributions définies : le trésorier, Bernard Rochegude, s'occupe plus particulièrement de l'évolution du nombre d'adhérents et du suivi de leur recrutement. Jean-Félix Biosse-Duplan, pour sa part, est chargé de la communication, et notamment des contacts avec les journalistes, indispensables si l'on veut que les actions des VMF soient relayées dans la presse, et nos adhérents. Alain Tillier, architecte en chef des Monuments historiques, nous apporte son expertise. Huguette Fleuriot, déléguée adjointe, développe les liens avec les jeunes et organise l'été des sorties rassemblant parents et enfants. Au total, nous sommes une douzaine, ce qui me permet de me concentrer, avec l'aide de Jean-Guy de Waël, sur les contacts avec les pouvoirs publics et les élus. Ce système semble bien fonctionner, puisque nous avons réussi à organiser, pour cette année, neuf sorties.

Quel est le profil de vos adhérents ?

Il est à l'image de la Drôme, où coexistent des profils très variés. Dans la plaine et dans le nord du département, nous avons une population de résidents permanents, ce qui nous permet d'organiser des activités toute l'année. Dans la Drôme provençale, ce sont plutôt des gens qui possèdent des résidences secondaires. Beaucoup d'entre eux ont redonné vie à des villages perchés qui avaient été abandonnés au XIX^e siècle. Comme le département est bien desservi par le TGV, nous avons aussi beaucoup d'étrangers. Étant donné que tous

ne sont pas parfaitement francophones, nous prévoyons d'organiser des visites particulièrement destinées à ce public qui se montre très intéressé par le patrimoine.

Selon vous, quelles sont leurs attentes ?

Incontestablement, elles évoluent. Les sorties et les excursions sont très appréciées, mais je constate de plus en plus que certains adhérents sont en attente de conseils. Nous allons par exemple organiser prochainement une journée consacrée au thème des successions et des transmissions de propriété.

Estimez-vous que, dans votre département, l'action des pouvoirs publics en matière de patrimoine soit satisfaisante ?

Le conseil général, lui-même propriétaire de plusieurs monuments, dont le château de Grignan, se montre sensible à la cause du patrimoine. Je salue – avec un peu de regret car, du coup, les VMF ne reçoivent aucune aide ! – le soutien qu'il apporte à l'Association pour la sauvegarde des monuments anciens de la Drôme, dont l'action se concentre sur le petit patrimoine non protégé. L'environnement n'est pas non plus oublié : le fait que le département ait aujourd'hui un plan éolien permettra d'éviter certaines catastrophes que nous avons connues, et d'implanter les parcs en priorité à proximité des zones industrielles existantes. De même, la décision de créer un parc photovoltaïque à Saulce, entre le Rhône, la voie ferrée et l'autoroute, me paraît judicieuse, car au moins celui-ci ne contribuera pas à aggraver le massacre de la vallée du Rhône, qui a déjà beaucoup pâti d'être un axe de communication naturel... ■

↑ Éric Dupré la Tour
Les Vallons
26800 Montoison
Tél. : 04 75 84 55 08
Courriel :
vmf26@vmfpatrimoine.org